

La traque aux molécules dopantes.

Jean-Luc VEUTHEY

Laboratoire de Chimie Analytique - Genève

Depuis les jeux olympiques de 1968, de nombreuses fédérations sportives ont mis en place une politique anti-dopage. Celle-ci est aujourd’hui coordonnée et harmonisée par l’agence mondiale antidopage (l’AMA) [1] à titre d’organisation internationale indépendante. Ses activités principales comprennent la recherche scientifique, l’éducation, le développement antidopage et la supervision de la conformité du Code mondial antidopage (le Code).

Tout athlète peut donc être testé en compétition et hors-compétition afin de détecter la présence de substances interdites se trouvant sur la Liste éditée annuellement par l’AMA. Les contrôles sont effectués par un laboratoire agréé par l’AMA sur des prélèvements d’urine, mais l’échantillon sanguin prend une importance grandissante avec le développement du passeport biologique. Il est estimé que plus de 150000 tests sont effectués annuellement dans le monde.

De par la complexité des matrices testées (sang, urine), la diversité des composés à tester et le faible niveau de concentration des agents dopants, des stratégies analytiques performantes doivent être mises en place. Celles-ci doivent également être rapides afin de pouvoir répondre dans un délai inférieur à quelques heures.

La traque des molécules dopantes est donc un véritable challenge pour le laboratoire anti-dopage qui est un pilier essentiel de la lutte contre le dopage dans le sport.

Référence :

[1] : <http://www.wada-ama.org/fr>

Mots Clés : Produits dopants, analyse de substances dopantes, AMA.